

# Jacqueline Boyer et Jean-Paul Mauric

ont mis un brillant point final aux soirées de gala

## du Casino des Sablettes

Comme nous l'avons déjà dit, Jacqueline Boyer était samedi la vedette de la soirée au Casino des Sablettes.

Longtemps cette charmante artiste se souviendra de son passage au Casino des Sablettes tant pour le chaleureux accueil que lui a réservé le nombreux public qui se pressait dans la salle, que par le fait que c'est dans ce bel établissement de La Seyne qu'elle a signé un contrat des plus intéressants de ses débuts de la carrière, la liant pour un mois renouvelable, à la directrice de l'Alhambra de Paris, Madame Breteau.

C'est dans les coulisses de la scène du Casino, que c'est déroulé l'échange des signatures, sur une table de jeu désaffectée.

Rarement le « jeu » sera aussi profitable à Jacqueline Boyer qui avait misé là, le numéro gagnant.

Nous pouvions partager alors sa joie, à son entrée en scène après minuit.

Dans une charmante robe d'un bleu-turquoise, ses longs cheveux tirés en arrière, son visage captivant l'attestation par ses yeux, pétillants de malice et d'intelligence, Jacqueline Boyer conquiert d'entrée son public.

C'est vrai que Jacqueline Boyer

débuta magistralement dans une carrière difficile son répertoire limité, par sa personnalité qui s'affirme, ne lui permet pas tout au long des douze chansons qu'elle interprète, l'épanouissement de son talent.

« Tom Pili » vaut à la jeune artiste un succès que nous retrouvons pour « Gouli Gouli Dou », « Les petits lapins »... Est-ce à dire que la gentille Jacqueline doit se consacrer uniquement aux chansons « rose-bonbon » ? Nous ne le pensons pas. Nous avons senti en elle cette flamme intérieure, ce tempérament, qui lui permettront d'extérioriser des chansons ardentes et pleines de chaleur.

De Jacqueline Boyer, nous retiendrons aussi la sobriété des attitudes et ses intonations câlines qui donnent à son interprétation un caractère personnel tout en douceur ; parfois une intonation canaille souligne sa malice.

Nous avons particulièrement apprécié sa gentillesse lorsqu'elle associa à son succès, son pianiste Raymond Vastano et les musiciens de l'orchestre du Casino : René Powel.

Nous espérons le retour de cette belle artiste, certains des joies artistiques qu'elle ne manquera pas de nous procurer à nouveau.

### Jean-Paul MAURIC

Jean-Paul Mauric chantait pour la première fois à La Seyne.

Ce jeune varois s'impose par son physique sympathique, son visage expressif, une voix agréablement nuancée, une diction précise et un goût très sûr et très personnel de l'interprétation.

Cependant le manque d'ampleur vocale, fait que l'artiste est beaucoup plus à l'aise dans les chansons exigeant plus de délicatesse que de puissance et d'aigu.

Pour ce jeune artiste l'erreur de certaines chansons incluses dans son répertoire devrait être facilement corrigée.

Des neuf chansons qu'il interpréta, nous avons retenu celle de son accompagnateur, Georges Allons, « Je t'aime », la mélodie est suave et le rythme des plus original quant aux paroles elles épuisent bien ces qualités.

Soirée de la jeunesse artistique et du talent, Jacqueline Boyer et Jean-Paul Mauric ont mis un agréable et brillant point final aux soirées de gala organisées par M. et Mme Seglia, au cours de la saison estivale.

N'oublions pas de souligner le plaisir que prirent les danseurs à évoluer aux rythmes de l'ensemble René Powel.

### J. RAVOUX

La direction du Casino des Sablettes nous prie d'annoncer que les soirées gratuites au Cabaret, ont lieu tous les samedi et tous les dimanche.



Jacqueline Boyer signant son contrat pour l'Alhambra, dans les coulisses du Casino des Sablettes.

(Photo F. Chabert).



Une vue de la foule au Casino des Sablettes au cours du dernier gala de la saison estivale avec Jacqueline Boyer et J.-P. Mauric.

(Photo CHABERT.)